

PREMIERE PARTIE : HISTOIRE

Le candidat choisit un des deux sujets suivants

COMPOSITION 1 :

L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France

COMPOSITION 2 :

La gouvernance économique mondiale depuis 1944.

DEUXIEME PARTIE : GEOGRAPHIE

ETUDE DE DOCUMENTS :

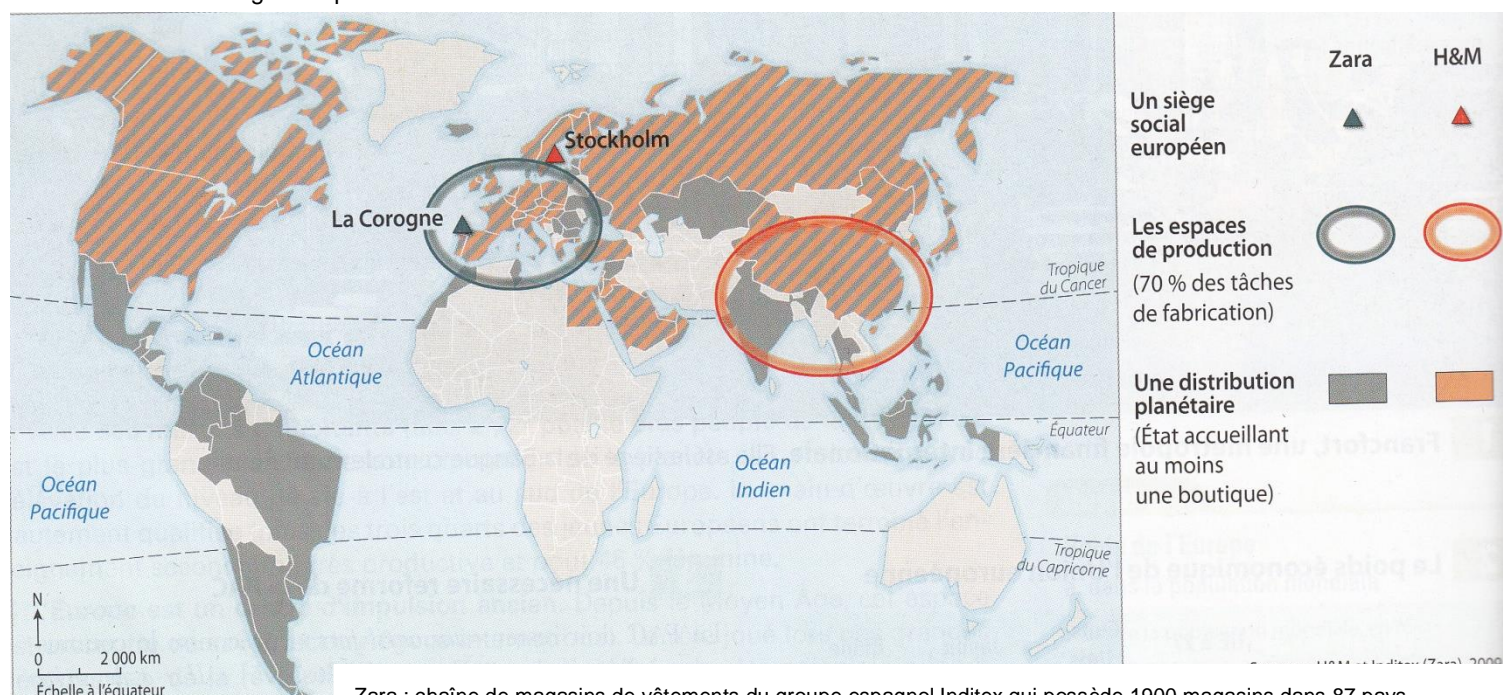
En vous appuyant sur l'exemple de l'industrie de l'habillement, vous étudierez les acteurs de la mondialisation et leurs stratégies. Pour ce faire, vous mettrez en relation les documents et vos connaissances.

DOCUMENT1: D'après «Bangladesh : les leçons du Rana Plaza», Alexandre Delaigue, Alternative économique, mai 2013.

Le 24 avril dernier, l'effondrement du Rana Plaza, un immeuble occupé par de nombreux ateliers textiles travaillant pour des marques européennes et américaines, a causé plus de 1 100 morts au Bangladesh. Le textile occupe aujourd'hui 4 millions de personnes dans ce pays de 150 millions d'habitants. Comme les syndicats y sont relativement présents, ce secteur est aussi moteur pour les revendications sociales, même si on reste encore très loin du compte, comme l'affaire du Rana Plaza vient de le rappeler. A 38 dollars par mois pour le salaire minimum, « *le prix de l'esclavage* », a déclaré à juste titre le pape, les salaires des ouvriers restent indécentes. Comme toujours lorsque ce genre de drame se produit, les consommateurs occidentaux sont, à juste titre, indisposés qu'on leur rappelle à l'heure du JT (journal télévisé) que leurs vêtements bon marché sont produits pour un salaire de misère dans des conditions épouvantables et dangereuses. Du coup le commissaire européen au Commerce Karel De Gucht et la responsable de la politique étrangère européenne Catherine Ashton ont annoncé leur intention d'imposer des sanctions commerciales au Bangladesh. D'autres initiatives se mettent en place qui sont de nature à changer la donne : la Clean Clothes Campaign* et la fédération syndicale internationale du textile, IndustriALL, ont exigé des marques qu'elles renforcent les contrôles qu'elles sont censées exercer sur leurs sous-traitants d'après leurs « codes de conduite ». A leur initiative, H&M et Zara, rejoints par C&A et 31 enseignes au total, viennent de signer un engagement juridiquement contraignant en vue d'assurer un contrôle indépendant de la sécurité et des conditions de travail chez leurs sous-traitants. Une démarche refusée cependant pour l'instant par les grandes marques américaines, qui redoutent d'être traînées devant les tribunaux en cas de manquements

La Clean Clothes Campaign est une campagne internationale qui vise à améliorer les conditions de travail dans l'industrie mondiale du vêtement, qui s'inscrit dans la mouvance altermondialiste.

DOCUMENT 2 : Stratégies de production et de distribution des firmes Zara et H&M



Zara : chaîne de magasins de vêtements du groupe espagnol Inditex qui possède 1900 magasins dans 87 pays
H&M : chaîne de magasins suédoise de prêt-à-porter, implantée dans 50 Etats, employant 95 000 personnes (2011) et possédant 2 776 magasins (2013)

En vous appuyant sur l'exemple de l'industrie de l'habillement, vous étudierez les acteurs de la mondialisation et leurs stratégies. Pour ce faire, vous mettrez en relation les documents et vos connaissances

Introduction

Présentation des deux documents

Annonce du sujet et du plan.

I) Les acteurs de la mondialisation

IDEE DIRECTRICE	REFERENCE AUX DOCUMENTS	CONNAISSANCES
<p>Dans l'industrie de l'habillement, comme dans les autres filières et secteurs, les firmes transnationales sont des acteurs majeurs de la mondialisation, qui doivent cependant tenir compte des consommateurs</p>	<p>FTN Doc 1 : « H&M et Zara, rejoints par C&A et 31 enseignes au total » Doc 2 : « Zara : chaîne de magasins de vêtements du groupe espagnol Inditex qui possède 1900 magasins dans 87 pays » « H&M : chaîne de magasins suédoise de prêt-à-porter, implantée dans 50 Etats, employant 95 000 personnes (2011) et possédant 2 776 magasins (2013) » Consommateurs Doc 1 : « Comme toujours lorsque ce genre de drame se produit, les consommateurs occidentaux sont, à juste titre, indisposés ... »</p>	<p>Les FTN sont des acteurs transnationaux. En 2011, on en compte 80 000 qui représentent 2/3 du commerce mondial (1/3 directement). Certaines de ces FTN sont aussi puissantes que des Etats. Ainsi, le chiffre d'affaire de Wal-Mart (FTN américaine spécialisée dans la grande distribution) dépasse le PIB de la Turquie. 80% des FTN appartiennent aux pays du Nord (Total, Toyota, General Electric ...), même si leur nombre progresse rapidement dans les pays émergents (PetroChina, Mittal, Tata...).</p> <p>Elles se doivent de préserver leur image de marque auprès des consommateurs.</p>
<p>Les Etats et les organisations régionales sont également des acteurs centraux de la mondialisation</p>	<p>Doc 1 : « le commissaire européen au Commerce Karel De Gucht et la responsable de la politique étrangère européenne Catherine Ashton... »</p>	<p>Pour maintenir leur pouvoir, dans le cadre de la mondialisation, les Etats ont dû s'adapter. Ainsi, s'ils peuvent subir les décisions prises par les FTN (délocalisations), ils peuvent également les orienter en leur faveur. En effet, en établissant des zones franches ou en aménageant des infrastructures portuaires ou aéroportuaires, ils rendent leurs territoires attractifs.</p> <p>En fonction de leur degré d'intégration, les organisations régionales, comme l'Union européenne le MERCOSUR ou l'ALENA, permettent aux Etats de s'affirmer dans le cadre de la mondialisation.</p>
<p>Les associations, syndicats...qui peuvent s'inscrire dans la mouvance altermondialiste prennent la défense des salariés des pays du Sud qui sont exploités</p>	<p>Doc 1 : Altermondialisme « la Clean Clothes Campaign* et la fédération syndicale internationale du textile, IndustriALL » Salariés des pays du Sud « Le textile occupe aujourd'hui 4 millions de personnes dans ce pays de 150 millions d'habitants (Bangladesh) »</p>	<p>L'altermondialisme, qui émerge à la fin des années 1990 (sommet de l'OMC à Seattle en 1999), refuse la mondialisation libérale et milite pour une autre mondialisation, qui travaillerait à la réduction des inégalités sociales, serait plus respectueuse de l'environnement et de la diversité culturelle et reposerait sur la démocratie participative.</p> <p>Dans la mouvance altermondialiste s'inscrivent de syndicats, comme la Confédération paysanne de José Bové, des associations comme ATTAC et des ONG comme Greenpeace. L'altermondialisme recourt à des modes d'action souvent spectaculaires et médiatiques (faucheurs volontaires). Ils constituent une force de contestation mais aussi de proposition (commerce équitable).</p>

II) Stratégies des acteurs de la mondialisation

IDEE DIRECTRICE	REFERENCE AUX DOCUMENTS	CONNAISSANCES
<p>Les firmes transnationales pratiquent une stratégie spatiale qui consiste en une valorisation différenciée des territoires, à l'échelle du monde :</p>	<p>DOC 1 : H&M et Zara sous-traitent toutes les deux une partie de la production au Bangladesh</p> <p>Doc 2 : Zara et H&M ont installé leur siège social dans leur pays d'origine, respectivement l'Espagne (La Corogne) et la Suède (Stockholm). Elles ont adopté deux stratégies de production différentes : Zara produit en Europe, alors qu'H&M concentre sa production en Asie du Sud. Quant aux stratégies de distribution, on constate que H&M a ouvert des boutiques essentiellement dans les pays de la Triade, dans quelques pays émergents comme la Russie et la Chine et au Moyen Orient. Si Zara est présente sur ces mêmes marchés, elle est également partie à la conquête de l'Inde, l'Indonésie, le Kazakhstan, le Maroc, des pays d'Europe de l'Est et l'Amérique latine. Enfin, on constate qu'un continent, comme l'Afrique, reste presque intégralement à l'écart de la stratégie des deux grandes firmes.</p>	<p>Les FTN pratiquent la division internationale du travail. Elles mettent en concurrence les territoires et les salariés du monde entier, de manière à valoriser les espaces en fonction de leurs avantages comparatifs. Elles sous-traitent la production (parfois totalement : fables), souvent dans des pays ateliers (pays du Sud offrant des coûts salariaux réduits), même si d'autres avantages comparatifs peuvent entrer en ligne de compte (dynamisme du marché). La direction (siège social), la recherche, le marketing restent localisés dans les pays du Nord ou émergents, où la main d'œuvre présente une qualification et une productivité élevées, les réseaux de (télé)communication sont denses et les services aux entreprises (banques...) performants. Les boutiques se localisent essentiellement dans métropoles des pays de la Triade et des BRICS, où les consommateurs ont un pouvoir d'achat élevé. A l'inverse, certains territoires, comme l'Afrique, font l'objet de stratégies d'évitement, en raison d'une main d'œuvre trop peu qualifiée, de marchés trop réduits et parfois de l'instabilité politique.</p> <p>On peut expliquer les spécificités des stratégies de Zara et H&M. Si Zara a maintenu sa production en Europe c'est qu'elle s'est positionnée sur le milieu de gamme, contrairement à H&M qui s'est spécialisé dans le bas de gamme. Cela permet également à Zara d'approvisionner plus rapidement le marché européen. Quant à l'implantation de Zara en Amérique latine, elle s'explique par la proximité culturelle (pays hispanophones).</p>
<p>Les Etats et les organisations régionales sont des acteurs qui cherchent à encadrer ou réguler la mondialisation :</p>	<p>Doc 1 : « Du coup le commissaire européen au Commerce Karel De Gucht et la responsable de la politique étrangère européenne Catherine Ashton ont annoncé leur intention d'imposer des sanctions commerciales au Bangladesh. »</p>	<p>Par leur législation sociale, les Etats, les organisations régionales (directives et règlements de l'Union européenne) et internationales (OIT, Organisation internationale du travail) cherchent à limiter les excès de la mondialisation, même s'ils ont participé très largement au mouvement de déréglementation, par exemple dans le cadre de l'OMC qui promeut inlassablement le libre-échange.</p>
<p>Les associations, syndicats, Eglises ... cherchent à moraliser la mondialisation, notamment en alertant les consommateurs sur les conditions de travail dans les pays du Sud</p>	<p>Doc 1 : « Comme toujours lorsque ce genre de drame se produit, les consommateurs occidentaux sont, à juste titre, indisposés qu'on leur rappelle à l'heure du JT (journal télévisé) que leurs vêtements bon marché sont produits pour un salaire de misère dans des conditions épouvantables et dangereuses » « la <u>Clean Clothes Campaign</u>* et la fédération syndicale internationale du textile, IndustriALL, ont exigé des marques qu'elles - renforcent les contrôles qu'elles sont censées</p>	<p>Un scandale, tel que celui de l'effondrement du Rana Plaza, rapidement relayé par les médias, peut détériorer durablement l'image de marque des FTN concernées. C'est la raison pour laquelle elles se doivent d'être socialement et environnementalement responsables ou de véhiculer une image vertueuse, sous peine de voir leurs ventes et leurs actions s'écrouler brusquement. Ainsi, suite aux suicides survenus chez son sous-traitant taiwanais Foxconn, Apple a diligencé des inspections pour vérifier les conditions de travail dans les usines de Shenzhen.</p>

	exercer sur leurs sous-traitants » « A 38 dollars par mois pour le salaire minimum, « <i>le prix de l'esclavage</i> », a déclaré à juste titre le pape, les salaires des ouvriers restent indécents. »	Dans un tout autre genre, les Eglises condamnent un capitalisme débridé qui conduit à exploiter les salariés des pays du Sud.
--	---	---

Conclusion

Réponse synthétique au sujet

Possibilité de souligner une limite des documents : les organisations internationales n'apparaissent pas, en tant qu'acteurs de la mondialisation.